

## Un centre culturel signe la revanche des salariés de Job



Affiche signée Alphonse Mucha pour JOB en 1896 © DR

Les anciens salariés de la papeterie toulousaine Job, célèbre marque de papier à cigarette fondée à Perpignan en 1838 par Pierre Bardou, retrouvent ce week-end leur fierté avec la réouverture en centre culturel du bâtiment administratif de la société fermée en 2001.

Fleuron de l'industrie du Roussillon au XIXe siècle, l'entreprise catalane s'est installée à Toulouse dans le quartier des Sept-Deniers en 1929. En 1931, l'architecte Pierre Thuriès y construit le bâtiment administratif art-déco, à la forme d'une proue de paquebot et surnommé le "vaisseau amiral". Sur la façade, blanche, sont inscrites les lettres monumentales "J" et "B", initiales de Jean Bardou inventeur du célèbre papier à rouler les cigarettes. Elles sont séparées par un triangle, que les consommateurs transformeront d'eux-mêmes en "O" pour lire JOB. Mais en 1986, l'entreprise amorce sa chute en passant de mains en mains et, en 1995, commencent des conflits sociaux qui auront un retentissement national. Elle est finalement rachetée par l'allemand Scheufelen, qui fermera les portes de Job en 2001 malgré manifestations des employés, séquestration du directeur ou appui du ministre de l'Economie Laurent Fabius.

Pour les salariés, un nouveau combat commençait : sauver des promoteurs immobiliers le "vaisseau amiral". *"Notre enjeu était que le bâtiment soit transmis aux populations"*, raconte à l'AFP Bernard Margras, une des chevilles ouvrières de la rénovation avec "Les amis de l'imprimerie et de Job", qui fait partie des 11 associations du collectif de gestion. Quand il a été question de raser le "paquebot", rappelle-t-il "nous avons dit aux habitants du quartier: on a perdu notre emploi et vous, vous n'aurez rien, ni salle des fêtes, ni équipement culturel, votre école sera trop petite avec les projets immobiliers des promoteurs...". Alors, avec les associations de quartier, ils obtiennent le rachat par la ville du bâtiment et son classement, et montent un projet culturel autour de la musique avec Philippe Metz, fondateur à Toulouse de l'école "Music'Halle". "C'est la victoire du syndicalisme et de la population sur du gâchis, on a réussi un tour de force", se félicite l'ancien cégétiste.

**L'INDEPENDANT (SEPTEMBRE)**